

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 4

Artikel: Pour que vive le "Conteur romand"
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231305>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— On dirait, fit Marc-Henri, un troupeau de modzons qu'on ramène du pâturage !

Ils s'arrêtèrent longtemps dans la vaste salle où un seul tableau « La Ronde de Nuit » de Rembrandt occupe toute la place.

Toutes les conversations tombent. On se tait devant cette œuvre géniale.

Au retour, ils crurent que les paysans arrachaient les pommes de terre, alors qu'ils sortaient de terre les oignons de tulipes. Puis on fit halte dans une ville où il y avait au milieu de la place une grande péniche.

— Comment est-elle venue ? dit François.

— Comme elle a pu, répliqua le syndic ; ici tout est possible, il y a de l'eau partout. Comment elle est venue, je ne peux pas te le dire, pas plus que si la barque *La Vaudoise* se trouvait brusquement devant l'Hôtel-de-Ville d'Echallens !

Ils retrouvèrent le bord de la mer et sur cette plage longue de plusieurs kilomètres, Vaudois et Confédérés s'assirent sur les bancs pour goûter l'air salin et admirer les baigneurs qui s'élançaient dans les vagues.

Ils lièrent conversation avec un voisin de banc qui comprenait leur langage et qui voulait savoir d'où ils venaient.

— On est d'un pays de montagnes, de collines et de forêts, lui dit Marc-Henri. Entre les champs et les vignes, il y a des ravins où coulent des petites

rivières qui peuvent s'appeler la Menthue et le Sauteruz. Pour voir nos lacs, il faut monter au fin coutzet d'un peuplier. C'est la Suisse, un pays comme il n'y en a pas deux au monde !

(A suivre.)

Pour que vive le « Conteur romand »

A son tour, la Rédaction du Conteur romand souhaite à ses fidèles abonnés, à toutes ses collaboratrices et collaborateurs dévoués à la cause patoisante et à la défense de nos traditions, ses vœux les meilleurs pour 1959.

C'est grâce à eux que notre chère revue romande a pu, chaque mois, apporter à ses lectrices et lecteurs fri-bourgeois, jurassiens, valaisans et vaudois un peu d'air de ces bons « terroirs » cantonaux où le respect dû aux anciens, à leur langue, à leurs us et coutumes, constitue encore une « force vive authentique » comparée aux « forces artificielles » qui agitent présentement les villes.

Merci de cœur aussi à tous ceux qui nous ont aidé à accomplir notre tâche avec les modestes moyens du bord.

Merci à Mmes Gehrig et Currat pour leurs dons qui portent la somme totale à Fr. 32.— au 15 décembre.

Merci enfin à M. A. Montavon, de Delémont pour son dévouement et pour les nombreux abonnés, une dizaine, qu'il a faits, imitant l'exemple de nos dévoués Ed. Helfer et Oscar Pasche.

A tous, Bon An !

R. Molles.

Tout père de famille économe possède un LIVRET DE DÉPOTS à la

Banque Cantonale Vaudoise